

## Transmettre. La joie émane d'une façon d'être, qui demande de sortir de soi et qui réjouit intensément.

**la question** posée par Charles, (6 ans)

### C'est quoi la joie?

Charles assiste au mariage de sa tante. À la fin de la cérémonie, les invités chantent en frappant dans leurs mains : « Jérusalem, Jérusalem, Quitte ta robe de tristesse ! Jérusalem, Jérusalem, Chante et danse pour ton Dieu ! »

Charles se sent tout ému. Il tourne vers sa mère un œil interrogateur. Elle lui glisse à l'oreille en l'embrassant : « Tu vois, c'est cela la joie. C'est une émotion qui nous donne envie de chanter ! »

La joie survient sans qu'on puisse vraiment la prévoir et nous transforme physiquement, nous donnant une sensation de légèreté, en même temps qu'elle fait naître en nous l'impression que nous sommes en adéquation avec le monde qui nous entoure. Elle se vit souvent comme un débordement d'amour.

Certes, les enfants ne sont pas épargnés par la souffrance. Mais ils savent, la plupart du temps, se laisser surprendre par la joie et la goûter sans craindre sa fugacité. Et en cela nous avons tant à apprendre d'eux ! Mais comment leur transmettre notre conviction chrétienne que nous sommes faits pour la joie ? Comment les aider à mieux la reconnaître et la faire grandir ?

Tout d'abord, ils ont besoin de savoir que nous la recherchons parce qu'elle nous comble profondément !

La joie, nous la rencontrons au quotidien dans nos vies. Ce sont le plus souvent des petites joies nées du plaisir de la découverte, de la réussite, ou de la victoire sur soi-même. Il y a aussi celles plus intenses nées de la relation, d'une rencontre inattendue, ou tout simplement du plaisir d'être ensemble, comme Charles au mariage de sa tante.

Pourtant, même si certaines joies sont plus ordinaires, on ne peut les séparer les unes des autres. Peu importe qu'elles soient différentes, car elles ont un point commun. Toutes font pressentir une présence du divin en nous, à condition bien sûr de savoir percevoir cette présence, au-delà de la jouissance immédiate. Alors comment les aider à ressentir ce petit plus ?

**La joie, nous la rencontrons au quotidien dans nos vies.**

Peut-être simplement en les aidant à identifier les multiples raisons de grâce dans leur vie. Ou en leur faisant découvrir les récits des évangélistes qui nous révèlent que Jésus et ses apôtres étaient joyeux, qu'ils aimaient se retrouver entre amis.

La joie est contagieuse. Luc raconte l'apparition de l'ange aux bergers : « Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie. (...) Aujourd'hui un Sauveur vous est né » (Lc 2, 10-11). Et ces derniers quittent aussitôt leurs champs pour aller adorer ce nouveau-né ! Les miracles accomplis par Jésus sont aussi à l'origine de cette joie qui transfigure ceux qu'il a touchés et guéris.

La joie de la foi, c'est aussi celle que le Christ cherche à transmettre à ses disciples à la veille de sa Passion et de sa mort : « Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous, et que votre joie devienne complète » (Jn 15, 11). La joie est profondément signe de la foi chrétienne.

La rédaction de Pomme d'Api Soleil

### dans la Bible

#### Le don de la joie

(D'après les Actes des Apôtres 2, 1-6.14.22-24.26)

Les Apôtres et Marie se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel et leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu (...). Il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait là des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Alors Pierre, éleva la voix : « Il s'agit de Jésus le Nazaréen, qui a accompli des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous. Cet homme, vous l'avez supprimé. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort. "C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance" (...) »

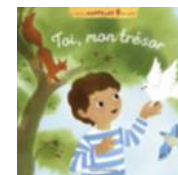
Un moine d'Orient, Lev Gillet, évoque dans ses écrits « le don de la joie » donné aux apôtres et par la suite à saint Paul : « Ce don ne consistait pas en une connaissance des langues étrangères, mais en un état d'exultation et d'exaltation qui permettait à ceux qui en étaient gratifiés de dépasser les limites du langage humain. Lorsque nous sommes vraiment joyeux, la parole ne nous suffit pas. (...) La joie nous élève hors de nous-mêmes. »

#### Pour aller plus loin

##### À partir de 3 ans.

*Toi, mon trésor*, texte de Bénédicte Jeancourt-Galignani, illustré par Marie Flusin, Bayard Éditions, 10,90 €. *Le Livre des émotions*, texte d'Amanda McCardie, illustré par Salvatore Rubbino, Bayard Éditions, 12,90 €.

*Dès 9 ans. Tistou les pouces verts*, texte de Maurice Druon, illustré par Jacqueline Duhême. *Le Livre de poche*, 4,95 €. Évelyne Montigny



●●● prendre possession de son titre. Ses successeurs Charles de Gaulle, Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy firent de même, tandis que Georges Pompidou, François Mitterrand et François Hollande acceptèrent le titre sans en prendre possession. En outre, une messe « pour la prospérité de la nation française » est célébrée dans la basilique chaque 13 décembre, jour anniversaire de la naissance d'Henri IV. Interrompue à la Révolution, cette tradition a été rétablie par Napoléon III, puis en 1926 grâce à Mgr Gaston Vanneufville, un prêtre lillois et chanoine du Latran (et correspondant de *La Croix* à Rome).

### — À quoi sert ce titre ?

En lui-même, le titre de « premier et unique chanoine honoraire de l'archibasilique du Latran » n'accorde aucun droit à son titulaire, pas même, contrairement à une légende tenace, celui d'entrer à cheval dans l'église.

Mais cet honneur fait à la France à travers son chef d'État demeure un instrument de « diplomatie douce ». Dans un monde du Vatican où les symboles demeurent extrêmement importants, ce privilège, accordé dans la cathédrale même du pape, signe la singularité et l'importance de la France auprès de l'acteur diplomatique et moral majeur que demeure le Saint-Siège.

Même si, depuis le Concile, les papes ont tenu à réserver le chapitre du Latran aux prêtres du diocèse de Rome (l'archiprêtre de la basilique est d'ailleurs le vicaire du pape pour le diocèse de Rome), un Français en demeure membre : le titulaire actuel, Mgr Louis Duval-Arnould, prêtre du diocèse de Paris, porte ainsi dans le chapitre le titre de « préfet pour l'abbaye de Clairac », même si celle-ci n'existe plus depuis la Révolution.

Nicolas Senèze

Publicité

# VOX POP

Retrouvez VOX POP tous les samedis sur ARTE à 20.05  
**Le magazine polémique et positif qui enquête sur la société européenne**  
 présenté par John Paul Lepers en partenariat avec **LA CROIX**  
 arte.tv/voxpath